

dont se servent les Hindoux, les Tibétains, les Chinois, les Japonois et d'autres peuples asiatiques de race tartare, qui distinguent aussi les mois et les années par la correspondance de plusieurs séries périodiques dont le nombre des termes n'est pas le même. Les Mexicains emploient, pour le cycle des années, les quatre *signes* suivans, qui portent les noms de

*Tochtli*, lapin ou lièvre.

*Acatl*, cannes.

*Tecpatl*, silex, ou pierre à fusil.

*Calli*, maison.

On trouve ces quatre hiéroglyphes dans plusieurs des planches précédentes. Pour la figure du *lapin* (*tochtli*), voyez, Planche XIII, l'animal à grandes oreilles figuré dans la huitième case, en comptant d'en bas à droite; Planche XXIII, la troisième case, au bas à gauche, et surtout Planche XXVII, n.° 1, la huitième case. Pour *cannes* (*acatl*), *silex* (*tecpatl*), et *maison* (*calli*), voyez, sur la pierre circulaire représentée Planche XXIII, la cinquième, la dixième et la quinzième case qui suivent celle du lapin, de gauche à droite. On reconnoît facilement ces mêmes formes, Planche XXVII, n.° 1, dans les cases treize, dix-huit et trois, en comptant dans la même rangée de droite à gauche, et en commençant par la rangée inférieure. Le signe *silex* se voit aussi, Planche XIII, derrière la figure qui est en adoration. Sur cette même planche, le *calli* est représenté par la figure entière d'une maison, dans laquelle on reconnoît la porte et un toit très-élevé.

Qu'on imagine à présent le cycle, ou la *demi-vieillesse*, divisé en quatre *tlalpilli*, chacun de treize ans, et les quatre signes *lapin*, *cannes*, *silex* et *maison*, ajoutés dans une série périodique aux cinquante-deux ans renfermés dans un cycle, on trouvera que deux indictions ne peuvent pas commencer par le même signe; que le signe placé à la tête d'une indiction doit nécessairement la terminer, et que le même signe ne peut pas appartenir au même nombre. Voici le tableau du cycle mexicain, appelé *ligature* ou *xiuhmolpilli*: